

Deutéro-Esaïe contient quatre chants ou oracles concernant 'le serviteur du Seigneur'. Comme nous l'avons indiqué dans l'étude précédente, il n'est pas toujours facile de savoir de qui il s'agit exactement. Parfois, c'est le peuple d'Israël (mentionné 14x de façon explicite), parfois d'une 'élite' au sein du peuple (les fidèles, un reste), à d'autres endroits, il semble s'agir du prophète, et même parfois de Cyrus (p.ex. quand il permet le retour au pays). Et bien-sûr, dans le Nouveau Testament de nombreux versets sont directement appliqués à Jésus-Christ.

'Le serviteur du Seigneur' est donc un titre polyvalent. Cela ne devrait pas nous surprendre. Comme l'indique le nom 'Esaïe - YESHAYAH', tout le livre parle de salut et de guérison, de délivrance et de restauration. C'est ce que Dieu veut accomplir à chaque occasion. Pour cela, Dieu a besoin de 'serviteurs' ici sur terre ! Des hommes et des femmes inspirés par le 'rêve' de Dieu, qui veulent réaliser les mêmes idéaux. Il y en a toujours eu. Cette lignée de 'serviteurs' trouve son point culminant en Jésus-Christ, comme le souligne l'auteur de la lettre aux Hébreux : « *Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé, en ces jours qui sont les derniers, par un Fils* » (Hé. 1 : 1,2).

YESHUAH, le 'serviteur du Seigneur' par excellence...

Plusieurs fils conducteurs parcourent les différents chants : la délivrance en profondeur et en ampleur (d'abord le retour d'exil, puis vivre de telle manière que ce soit un témoignage inspirant), les graves problèmes qu'un serviteur rencontre, le soutien qu'il reçoit de Dieu, sa reconnaissance et son élévation ultime.

1^{er} chant concernant le serviteur du Seigneur - Esaïe 42:1-7

Dans le premier chant c'est Dieu qui prend la parole pour présenter son serviteur : « *Voici mon serviteur, que je soutiens, celui que j'ai choisi et que j'agrée. J'ai mis sur lui mon souffle ; il imposera l'équité aux nations. Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, il ne se fera pas entendre dans les rues. Il ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille ; il imposera loyalement l'équité. Il ne vacillera pas, il ne ploiera pas, jusqu'à ce qu'il ait installé l'équité sur la terre ; les îles attendent sa loi. Ainsi parle Dieu, le SEIGNEUR, celui qui crée le ciel et qui le déploie, celui qui étale la terre et ses productions, celui qui donne la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui la parcourent : Moi, le SEIGNEUR (YHWH), je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la forteresse le prisonnier et de la maison de détention les habitants des ténèbres.* »

- **Rempli du RUACH de Dieu, de son esprit** (aussi : souffle, vent, dynamique de l'esprit, enthousiasme, ...)
- **Faire connaître l'équité** : MISHPAT (3x) = justice, jugement correct, discernement sain qui mène à un bon comportement. Le mot 'juges' (cf. le livre biblique) est dérivé de ce terme : des personnes qui prennent les devants pour redresser des situations, pour restaurer. La triple répétition montre à quel point c'est important...
- **Ne pas crier, ne pas élever la voix** (ou : le ton) -> *qu'est-ce que cela dit à propos de quelqu'un ? Et sur les relations interpersonnelles ?*
- **Ne pas briser ce qui est faible**, presque cassé, ne pas éteindre ce qui brûle à peine ...
- **Enseigner**, de telle façon qu'on ait envie d'écouter : en hébreu le mot TORAH est utilisé (enseignement, conseil de vie) ... avec toute l'intensité que ce mot a dans le contexte juif-biblique.
- **Être au service de l'alliance de Dieu avec le peuple** -> *qu'implique l'alliance de Dieu ?*
- **Être une lumière, ouvrir les yeux des aveugles, libérer ceux qui sont emprisonnés** -> *littéralement ? symboliquement ?*

-> Le ministère profite à '**toutes les nations**'.

Ce premier chant est cité par Matthieu (12 : 18-21) dans un contexte de guérisons. L'évangéliste met en évidence le contraste avec un groupe de chefs spirituels, qui, par leur attitude, risquaient de briser les gens (voir par exemple Mat 12:14 où certains pharisiens conspirent pour tuer Jésus parce qu'il avait guéri quelqu'un le jour du sabbat).

Parlons-en

Parcours toutes les informations qui sont données sur le 'serviteur', tous les attributs qui lui sont attribués. Comment cela s'applique-t-il au prophète, au peuple, à Jésus, ... à nous ? Essaie à chaque fois de concrétiser avec des exemples. Qu'est-ce qui te semble vraiment important ?

2^{ème} chant concernant le serviteur du Seigneur - Esaïe 49:1-6

Le serviteur prend la parole en premier. Il affirme avoir reçu une mission divine et s'adresse aux nations. Dans le serviteur les nations pourront voir la gloire de Dieu. Au v. 4, le serviteur se plaint : à quoi tout cela sert-il ? « Je m'épuise, mais pour quoi ? » Pourtant, il continue à croire en sa mission et au soutien et à la force de Dieu pour y parvenir. Au verset 6, Dieu est cité et au verset 7, Il parle lui-même.

« Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, prêtez attention ! Le SEIGNEUR m'a appelé depuis le ventre maternel, il a évoqué mon nom depuis les entrailles de ma mère. Il a rendu ma bouche semblable à une épée acérée, il

m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, c'est en toi que je montre ma splendeur. Mais moi, j'ai dit : C'est pour rien que je me suis fatigué, c'est pour le chaos, la futilité, que j'ai épuisé ma force ; assurément, mon droit est auprès du SEIGNEUR et ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant le SEIGNEUR parle, lui qui me façonne depuis le ventre de ma mère pour que je sois son serviteur, pour ramener à lui Jacob, pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui ; je suis glorifié aux yeux du SEIGNEUR, car mon Dieu a été ma force. Il a dit : C'est peu de chose que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : j'ai fait de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Deux verbes importants qui font partie de la mission du serviteur : **Relever** (redresser) et **ramener** (2x SHUV - retourner, aussi : amener à la repentance). Notez que 'relever/ redresser' est une notion souvent rencontrée dans l'évangile en rapport avec Jésus.

Ce verbe 'ramener' fait certainement référence au retour de Babylone à Jérusalem. Cependant, cela va aussi plus loin. Ce retour doit être accompagné d'un retour intérieur (repentir / conversion). Le retour physique n'était qu'un début : la repentance ou le retour intérieur est nécessaire pour pouvoir être la lumière des nations et apporter le salut (YESHUAH). - v. 7

Parlons-en

- « **C'est pour rien** que je me suis fatigué... A quoi bon ? » Voici une lassitude que le prophète Jérémie a également expérimentée (voir p.ex. Jér. 20 : 7 et suiv. - Le verset 5 présente aussi des similitudes avec Jérémie - Jér. 1 : 5 et suiv.). Reconnais-tu ces pensées et ces sentiments ? Que trouves-tu décourageant ?
- Le serviteur **trouve la force nécessaire** dans le Seigneur, qui « **fera droit et qui récompensera** » (v. 4). Où trouves-tu la motivation pour continuer ? Crois-tu en / comptes-tu sur des récompenses ? Quelles récompense(s) ?
- **Relever, redresser** : Peux-tu donner des exemples de la façon dont Jésus a fait cela ? Et des exemples de la façon dont nous pouvons relever quelqu'un ?
- **Ramener** : où, vers quoi, vers qui ? Pour Israël, c'était plus que simplement ramener au pays. Comment transposer cela dans notre situation de croyant / d'église ?

3ème chant concernant le serviteur du Seigneur - Esaïe 50 : 4-10

Le serviteur est appelé à une tâche noble qu'il assume avec fidélité et enthousiasme. Malheureusement, son action et son message ne sont pas appréciés. On se moque de lui, et il est même maltraité. Mais il persiste, car il se sait soutenu et aidé par le Seigneur. Après tout, c'est lui qui 'justifie' (ou : rend justice).

« Le Seigneur DIEU m'a **donné le langage des disciples**, pour que je sache **soutenir par une parole celui qui est épuisé** ; chaque matin, il éveille, **il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples**. Le Seigneur DIEU m'a **ouvert l'oreille**, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats. **Mais le Seigneur DIEU m'a secouru** ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte. Celui qui me justifie est proche : qui veut m'accuser ? Comparaissons ensemble ! Qui s'oppose à mon droit ? Qu'il s'avance vers moi ! **Le Seigneur DIEU viendra à mon secours** : qui me condamnera ? Ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement, les mites les dévoreront. Qui parmi vous craint le SEIGNEUR, en écoutant son serviteur ? **Quiconque marche dans les ténèbres et manque de clarté**, qu'il mette sa confiance dans le nom du SEIGNEUR et qu'il s'appuie sur son Dieu ! » Ici c'est bien le serviteur qui parle.

- **Langage des disciples** : La BS traduit par 'une langue exercée'. Le verbe LAMAD veut dire apprendre, enseigner. Le serviteur est donc bien quelqu'un qui se laisse instruire comme un disciple.
- **Écouter à la manière des disciples** : Certaines traductions proposent 'écouter attentivement'. Dans le texte on retrouve ici la racine LAMAD.
- **Soutenir par une parole celui qui est épuisé** (aussi : faible, abattu). Le mot DAVAR signifie à la fois parole et acte, action.
- **Justifier / rendre justice** : on retrouve ici le mot racine TSADAQ, dont TSEDAQAH, justice, est dérivé.

Parlons-en

- **Quiconque veut parler doit d'abord être prêt à écouter et à être enseigné...** Es-tu d'accord avec cela ? Est-ce toujours facile pour un croyant convaincu de la (ou sa) vérité ?
- **Écouter et parler (et agir - cf. DAVAR) pour soutenir celui qui est découragé** (v. 4), celui qui marche dans les ténèbres et manque de clarté - v.10. Est-ce aussi notre mission ? Exemples ?
- Le serviteur indique que sa tâche n'est pas facile... (v. 5,6). As-tu déjà vécu cela ? Comment, à quelle occasion ? Dans ce cas, trouves-tu force et soutien en Dieu comme ce serviteur du Seigneur (v. 7-9) ?

4^{ème} chant concernant le serviteur du Seigneur - Esaïe 52:13 - 53:12

« Mon serviteur prospérera ; il s'élèvera, il montera, il sera très haut placé. De même qu'une multitude est atterrée à cause de toi, — tant son aspect, défiguré, n'était plus celui d'un homme, son apparence n'était plus celle des êtres humains - de même il purifiera par l'aspersion une multitude de nations. Devant lui des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, ils comprendront ce qu'ils n'avaient pas entendu. Qui a cru ce qui nous était annoncé ? Le bras du SEIGNEUR, pour qui s'est-il dévoilé ? Il s'est élevé devant lui comme un rejeton, comme une racine qui sort d'une terre assoiffée ; il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous le regardions, et son aspect n'avait rien pour nous attirer.

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui de qui on se détourne, il était méprisé, nous ne l'avons pas estimé.

En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'était chargé ; et nous, nous le pensions atteint d'un fléau, frappé par Dieu et affligé. Or il était transpercé à cause de nos transgressions, écrasé à cause de nos fautes ; la correction qui nous vaut la paix est tombée sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris. Nous étions tous errants comme du petit bétail, chacun suivait sa propre voie ; et le SEIGNEUR a fait venir sur lui notre faute à tous. Maltraité, affligé, il n'a pas ouvert la bouche ; semblable au mouton qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été pris par la violence et le jugement ; dans sa génération, qui s'est soucié de ce qu'il était exclu de la terre des vivants, à cause des transgressions de mon peuple, du fléau qui l'avait atteint ?

On a mis sa tombe parmi celles des méchants, son sépulcre avec celui du riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche.

Le SEIGNEUR a voulu l'écraser par la souffrance ; si tu as fait de lui un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté du SEIGNEUR se réalisera par lui. A cause de ses tourments, il verra, il sera rassasié par sa connaissance ; mon serviteur, le juste, apportera la justice à la multitude et il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi je lui donnerai une part avec la multitude ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les transgresseurs— alors qu'il a porté le péché d'une multitude et qu'il est intervenu pour les transgresseurs. »

- **Transpercé** : le verbe CHALAL signifie déshonorer, profaner, blesser.
- Le verset 7 - "**semblable au mouton qu'on mène à l'abattoir...**" - a un parallèle dans Jérémie 11 :19 où le prophète parle de lui-même : « J'étais comme un mouton confiant qu'on mène à l'abattoir : je ne savais pas qu'ils préparaient des plans contre moi : « Détruisons l'arbre avec son fruit ! Retranchons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom ! »
- Dans ce chant sur le serviteur du Seigneur, la notion de **souffrance** reçoit beaucoup d'attention. Pour certains, il s'agit de souffrances imméritées, pour d'autres de souffrances par substitution.

Le verset 4 est cité littéralement par Matthieu : « Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe : Il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies. » (Mt 8 :17)

Il a porté nos souffrances ... (Esaïe 53: 4)

De partout en Galilée, des gens suivaient Jésus. Jésus entre chez Pierre et guérit sa belle-mère. Le soir venu, il chasse les démons par sa parole, et guérit les malades, « afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. » (Matthieu 8.16.17 BS). Jésus lui-même n'y voyait aucune idée de substitution. Porter les infirmités et se charger des maladies ne signifiait pas tomber soi-même malade ou devenir un possédé à la place des malheureux qui venaient à lui pour être délivrés. Il s'agit plutôt d'une solidarité dynamique. Jésus ne peut pas voir souffrir quelqu'un sans faire tout ce qui est en son pouvoir pour ôter le mal et la souffrance. Bref, porter les maladies signifie aider, soigner, guérir les malades.

Il a porté nos péchés ... (Esaïe 53.12)

« ... il a porté le péché d'une multitude. » - En hébreu le même verbe est utilisé qu'au verset 4. Cela implique que les deux déclarations doivent être comprises de la même manière. Le Christ souffre autant du péché que de la maladie. Il veut combattre le péché parce que le péché cause toute cette souffrance. L'épître aux Hébreux déclare que Jésus "s'est manifesté pour abolir le péché" (He 9,26). C'est bien ce que Jésus veut accomplir. Porter nos péchés signifie 'nous guérir de nos péchés'. Détail intéressant : le verbe hébreu NASA (porter, emporter) signifie aussi souvent 'pardonner'.

Parlons-en

- Dans quels versets reconnais-tu **Jésus-Christ** et pourquoi ? Quels sentiments ou idées cela suscite-t-il en toi ?
- **Des souffrances non méritées...** Y a-t-il alors des 'souffrances méritées' ? Ou devrions-nous plutôt parler de cause et effet - parfois par notre propre faute, parfois par celle des autres, parfois par les décisions et les orientations prises par toute une communauté... ?
- Souvent, le parallèle est fait avec **l'histoire de Job**. Quelle est ta réaction à cela ?
- Que penses-tu **du rôle assigné à Dieu** ? Veut-il vraiment que son serviteur souffre tant ? Ou désire-t-il un serviteur (ou des serviteurs) qui accomplira la tâche, même si cela implique l'humiliation et la souffrance, un serviteur qui restera fidèle même si cela lui coûte la vie ?
- Es-tu prêt à supporter l'inconfort, les moqueries, voire ou pire pour l'Évangile, ta foi, ... ton église ?